

"Hors champ" de Marie-Hélène Lafon et un parallèle de ce récit avec "La Place" d'Annie Ernaux : France Robert mai 26

Isabelle et Marie ont également lu le livre de Marie-Hélène Lafon, le trouvant fort, poignant, âpre par son évocation très sensible de la vie d'une famille du monde agricole.

L'autrice elle-même est originaire du Cantal, où elle situe le roman. Elle y parle avec sobriété de ce milieu de "taiseux" et présente en 10 tableaux la destinée de Gilles et de Claire, les enfants de la famille. "Il y a ceux qui partent et ceux qui restent" : Claire décidera de quitter sa famille et sa région pour partir enseigner à Paris ; Gilles sera celui qui, sans vraiment l'avoir choisi, restera à la ferme avec ses parents pour reprendre l'exploitation.

Le thème paraîtrait banal mais ce récit qui s'écoule de 1970 à 2018 est chargé d'émotion, de non-dits d'où ressort une sorte d'oppression face à un sort peu enviable : celui du jeune homme qui n'a pas réussi comme sa soeur et dont la vie est contrainte, entièrement dictée par les obligations du métier de la ferme et le maintien sous la coupe de son père si rude et de sa mère sans affection. France décrit les scènes dans lesquelles c'est le chien qui bénéficie de l'attention et des paroles aimables du père.

D'un côté, Claire, l'intellectuelle, s'émancipe de ce milieu tout en gardant avec lui un lien solide qui l'amène à racheter une petite maison à proximité de la ferme pour s'aérer, prenant "des vacances de Parisien". Elle reste attachée à sa mère qui l'admire mais se sent un peu coupable d'avoir déserté l'exploitation. De l'autre, Gilles échoue à trouver l'âme soeur et subit le déterminisme social jusqu'au désespoir lié aux difficultés du métier, à un certain mépris de ses parents et à son sentiment de devoir protéger sa mère face à un père assez violent. Et c'est bien Gilles qui constitue de sujet principal du livre, le lecteur sentant monter le désespoir de cet homme empêché pour n'avoir pas choisi sa destinée.

Marie-Hélène Lafon est une autrice reconnue qui a reçu de nombreux prix.

France évoque rapidement le livre "La Place" d'Annie Ernaux, prix Renaudot 1984, qu'elle même n'a pas apprécié mais sur lequel Isabelle a un avis positif. Il s'agit de sa propre histoire, celle d'une transfuge de classe qui évoque les tensions entre les classes sociales, l'incompréhension mutuelle de la fille émancipée et des parents restés en province et d'un milieu de petits commerçants, le tiraillement qu'elle éprouve entre reconnaissance et manque d'intérêt pour son milieu d'origine.